



Se mettre en "vacance" ...

Ce temps de vacances peut être, si nous le voulons, un temps de reconstruction intérieure. Voici quelques suggestions :

1. Donner du temps aux être aimés en mettant au second plan les obligations que la vie nous impose.
2. Éviter de maîtriser en permanence notre horaire.
3. Prendre du temps gratuit pour la prière, la rêverie, la lecture, l'inutile...
4. Couper les appareils magiques qui nous mettent en rapport avec l'univers entier et ne les consulter que rarement... et nous serons étonnés que le monde continue à tourner.
5. Abandonner un instant le personnage social construit que nous jouons...
6. Agrandir notre esprit par l'intérêt que nous porterons au beau, au nouveau, au différent...
7. Se souvenir que la marche est le mode de déplacement le plus naturel pour l'homme, qu'elle nous remet à notre dimension dans l'espace et le temps...

(Adaptation d'une page paroissiale :
P. Castet, SFX, Paris)

"Venez à l'écart."

Les apôtres ont bien travaillé, ils ont prêché, chassé les démons, guéri les informes... Jésus leur adresse une injonction : **"Venez à l'écart."** (Mc, 6, 31).

Alors qu'il y a beaucoup de monde, il les extrait, les soustrait...

Quel est ce lieu à l'écart qui n'a rien de désert puisque les gens y courent, de toutes les villes, pour y arriver avant eux !

- C'est un **lieu très fréquenté** dans l'Évangile. On peut y accéder en barque, ou en montant sur une montagne, seul ou accompagné. (...)
- **Le lieu de l'écart, c'est la distance, le silence l'intériorité...** Ce n'est pas celui de l'enfermement, c'est celui de la solitude habitée qui nous dispose à la rencontre (...) Le lieu où Dieu peut nous rejoindre, pour nous souffler des forces nouvelles.
- **C'est celui de la guérison, de la transfiguration, de la révélation.** C'est un lieu où l'on est conduit pour y vivre une expérience unique. (...)
- **L'écart, c'est le lieu du passage**, on ne s'y installe pas. Il dure le temps de la traversée en barque vers l'autre rive. C'est l'espace entre les pas du marcheur : le pied posé il faut déplacer l'autre pour cheminer, créant ainsi un nouvel écart à combler. (...)

(Extraits. Voir le texte complet de Véronique Sarda dans *La Salle Liens International* n° 64, juin 2008, p. 24)

Frère pèlerin

Viens au sanctuaire,
Marche vers la splendeur,
Ton Dieu lui-même marche avec toi.
Prépare ton cœur et pars dans la confiance et la joie,
seul ou avec tes frères, mais viens.
Mets tes pas dans les pas de tes aînés.
Qui que tu sois, tu as ta place dans la maison de Dieu.
Tu as des frères à rencontrer, des Saints à imiter, Marie à écouter, et l'Église à vivre.
Si tu as soif de joie, de paix, de justice,
d'amour et de pardon,
viens puiser l'eau vive aux sources du salut.
Jeune plein d'ardeur, malade habité par la souffrance,
toi qui te sens en marge, comme toi qui goûtes la douceur de la vie de famille,
viens t'exposer à la lumière de l'Évangile.
Va et reviens réconcilié, réconforté, renouvelé.
Annonce alors la Bonne Nouvelle à tes frères :

Dieu nous attend.

Marche vers la splendeur :

ton Dieu marche avec toi.

(1^{er} rassemblement des responsables
de pèlerinages à Rome en 1992)

